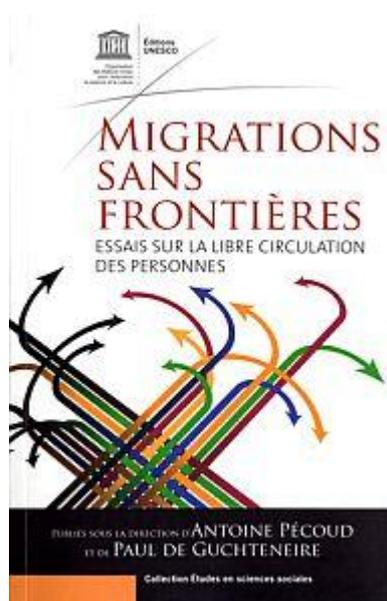


Julie Le Gall
25 avril 2010

Migrations sans frontières, Essais sur la libre-circulation des personnes (Antoine Pécoud, Paul de Guchteneire)

PÉCOUD A., DE GUCHTENEIRE P. [dir.], (2009). [Migrations sans frontières, essai sur la libre circulation des personnes](#). Paris, Editions UNESCO, Coll. Etudes en sciences sociales, 383p.



Ce nouvel opus des Editions de l'UNESCO revient à la Déclaration universelle des Droits de l'Homme pour établir un constat simple : tant que le droit de partir de son pays ne sera pas associé à un droit d'entrer dans un autre pays, le droit à la mobilité restera dans une situation incomplète. A rebours de tous les discours et politiques actuels sur les migrations, l'ouvrage explore un scénario où les hommes circuleraient librement à l'échelle mondiale, à travers une compilation d'articles de spécialistes des migrations internationales. Scénario improbable, utopique ou qui mérite toute l'attention pour construire les politiques migratoires de demain ? On appréciera tout particulièrement la qualité et la diversité du panel de chercheurs réunis : originaires de pays du Nord et du Sud, issus de différents champs disciplinaires (économie, démographie, géographie, sociologie, sciences politiques, anthropologie, droit...), les auteurs ont tous opéré à des positions clés dans des institutions internationales de haut niveau et réfléchi ensemble aux migrations de façon prospective. A l'aide d'une bibliographie internationale d'une grande richesse, ils donnent à lire un propos tantôt synthétique et transversal (les « Questions théoriques » de la première partie) tantôt spécifique à une région du monde (les « Problématiques régionales » de la seconde partie). Les deux directeurs du livre, qui travaillent à la Section Migrations internationales et politiques multiculturelles de l'UNESCO, proposent une introduction d'une grande clarté. A travers cinq thèmes (le contrôle des migrations, les questions éthiques qu'elles soulèvent, leurs dimensions économiques et

sociales, et la gestion effective d'une ouverture des frontières), ils reprennent d'un point de vue critique les enjeux du scénario « Migrations sans Frontières » (MSF). Faits et chiffres appuient cet exposé qui balaie en quelques pages l'ensemble des problématiques migratoires de la scène scientifique actuelle et constitue une excellente entrée en matière. On apprécie d'emblée le caractère critique et pratique de ce recueil, qui n'hésite pas à nuancer des propositions quand leur faisabilité s'avère difficile à mettre en œuvre.

La première partie décline les points suivants : une mise en perspective historique du phénomène migratoire ; une description de la situation actuelle, où l'on constate que davantage de moyens sont déployés pour empêcher la libre circulation que pour comprendre et gérer les migrations en amont ; une réflexion sur ce que pourrait engendrer le scénario MSF et sur la « menace » qu'il constituerait, comme on l'entend dire. Les cinq chapitres appuient plus ou moins l'un des trois aspects autour des questions d'économie et de politique (chapitre 2), de droit à la mobilité (chapitre 3), d'éthique et de gouvernance (chapitre 4), du rôle de l'Etat-providence (chapitre 6). Cette première partie montre brillamment la diversité des types de migrations (motifs et acteurs). Les redites, notamment sur la mondialisation des flux de toutes natures, le contrôle des migrations et leurs conséquences humaines, ou l'impact positif des migrations dans l'économie des pays récepteurs, sont contrebalancées par le caractère très pédagogique du propos. On appréciera le soin porté aux définitions des concepts employés et la multiplication des exemples et situations concrètes proposées en appui : ils rendent l'ouvrage accessible au néophyte, à l'étudiant ou au spécialiste désireux de se remettre au goût du jour. A trop vouloir faire de la prospective, cette première partie reste hypothétique et manque parfois de pragmatisme. Cependant, le remarquable chapitre 5, consacré à la gestion des migrations, vient équilibrer le propos et résume toute la difficulté d'un scénario MSF. On ne peut pas être contre la liberté de mouvement, et la libre circulation bénéficierait aux économies, au bien-être social et au revenu de l'ensemble des pays du monde, mais ces réflexions ne peuvent avoir lieu hors du cadre étatique. Dès lors que l'on y revient, sont soulevées les questions de la redistribution des revenus, de l'accroissement des disparités, et de l'égalité d'application des principes par l'ensemble des pays du monde. On retiendra aussi que l'abolition des frontières étatiques ne suppose pas celle des barrières administratives, culturelles, linguistiques. Il faudrait donc trouver un entre-deux entre migrations sans entraves et contrôle des mouvements. A plusieurs reprises est ainsi évoquée dans cette partie la nécessité de créer une instance supranationale de gestion des migrations. La seconde partie revient sur les situations migratoires régionales pour évaluer le niveau de circulation : l'Europe (chapitre 7), l'Afrique (chapitres 8 et 9), l'Asie (chapitre 10), l'Amérique du Nord et le Mexique (chapitres 11 et 12), l'Amérique du Sud (chapitre 12). Dans chaque région, les chapitres explorent les mobilités sur le long terme et s'attachent aux intégrations régionales et à leur politique migratoire. Ils décrivent les tensions entre intérieur et extérieur d'une organisation régionale et les jeux d'échelles entre Etats et organisations régionales. Cette seconde partie, moins innovante que la première, présente toutefois deux points forts. D'une part, les deux chapitres consacrés judicieusement à l'Afrique de l'Ouest et l'Afrique australe montrent l'importance historique des mobilités sur ce continent sans contradiction avec les frontières des Etats-nations. Les migrations illégales, souvent pointées du doigt dans un scénario MSF, y apparaissent comme une migration parmi d'autres (dont les migrations forcées ou les flux touristiques, point souligné de façon originale). D'autre part, tous les chapitres avancent la plus ou moins grande liberté de circulation selon le type de migrations : on retiendra ainsi les chapitres 11 et 12 où sont mis en évidence les contrastes de situations à travers l'exemple des Mexicains en Amérique du Nord. On peut regretter un chapitre consacré au Bassin méditerranéen et au Moyen-Orient, et le continent asiatique méritait un meilleur sort qu'un simple chapitre trop général. Mais au total, les auteurs, fins connaisseurs des

régions étudiées, dressent une synthèse riche et pointue des migrations intra-régionales. L'ouvrage « Migrations sans frontières » de l'UNESCO propose donc avant tout un état des lieux précis de la libre circulation et de ses entraves à l'échelle internationale. Le regard original des auteurs en fait aussi un livre sur les idées reçues autour des migrations puisqu'y sont décrites, analysées et déconstruites les peurs suscitées par un scénario « migrations sans frontières ». En ce sens, « Migrations sans Frontières » apparaît comme un essai citoyen qui mérite l'attention du plus grand nombre, et notamment de la sphère politique.

Julie Le Gall

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net